

Anacaona de Quisqueya.

Avatars d'un mythe dans le théâtre haïtien

par Fátima Rodríguez

Isabelle Jézéquel s'est hasardée vers les terres caribéennes voici cinq ans. Cette aventure prend aujourd'hui la forme d'un ouvrage de deux cent vingt pages.

Isabelle Jézéquel s'est hasardée vers les terres caribéennes voici cinq ans. Cette aventure prend aujourd'hui la forme d'un ouvrage de deux cent vingt pages. La figure d'Anacaona est au centre de son étude. Poète et musicienne appartenant à la haute noblesse taïno, l'histoire conventionnelle la situe sur l'île de Quisqueya, actuel Haïti, de 1474 à 1503, dans le caciquat arawak de Managua, gouverné par son époux Caonabo. Elle serait au cœur de dix années de lutte contre les visées de Christophe Colomb, qu'elle n'aurait pas croisé, mais dont elle et son peuple auront été les premières victimes. Le combat de cette femme en proie aux exactions de la couronne espagnole, son destin tragique, aurait fait d'elle une véritable martyre, prenant au fil du temps la stature et l'épaisseur du mythe.

L'auteure s'est intéressée à un personnage féminin représentatif de l'histoire de la conquête et de la colonisation du Nouveau Monde. Mais, en définitive, Anacaona fait partie des figures connues de tous et dont nul ne sait grand chose. Je parle de l'espace caribéen, où elle fut révélée aux *conquistadores* par sa beauté et par son courage, et, suivant ou détournant la description des premières chroniques, a fait l'objet de bon nombre de créations au cours de l'histoire des Grandes Antilles : contes pour enfants, pièces de théâtre, peinture, statuaire, poésie, musique... Une histoire répandue sur la planète par la voie de la composition populaire. Combien de fois n'avons nous pas dansé, du fin fond du Finistère espagnol au bout de l'hémisphère sud. « Anacaona, india de raza cautiva/ Anacaona de la región primitiva... ». « Anacaona indienne de la race

Isabelle Jezequel

Figures d'Anacaona dans le théâtre haïtien



Documentation
Haïtienne

L'Harmattan

captive/Anacaona de la région primitive ». C'est par ces vers que le chanteur portoricain Cheo Feliciano, sans doute le représentant majeur d'une invention musicale des années 1960 connue sous le nom de *salsa*, célèbre la figure d'Anacaona, devenue le symbole de la résistance des populations périphériques primées par les colonisations. Et c'est au rythme de cette musique que les jeunes des villages les plus reculés de l'Espagne, des côtes du Pacifique mexicain, des banlieues pauvres des grandes métropoles argentines ou états-uniennes, des îles antillaises,

se déhanchent, à moitié noyés sous un nuage de poussière ou de sable.

Le périple intellectuel d'une véritable voyageuse conduira Isabelle Jézéquel jusqu'en Haïti. Car, si toute la Caraïbe se dit légataire de cette figure, la terre natale d'Anacaona a connu une réappropriation artistique bien particulière du personnage, associé dans la dramaturgie à l'indépendance de celle qui fut en janvier 1804 la première république noire du Nouveau Monde.

Grâce à son expérience du voyage et à son savoir faire de documentaliste, Isabelle Jézéquel a pu remonter l'histoire de la découverte de l'Amérique jusqu'à la source. Elle a consulté les chroniques de première main, reproduit des gravures d'époque, obtenues parfois à un prix exorbitant, des illustrations contemporaines, des photographies des actrices qui ont incarné la princesse poète sur la scène caribéenne, des textes de théâtre...

Des écrivains fin de siècle, aujourd'hui oubliés mais bien connus des cénacles parisiens de l'époque, Alcibiade Fleury Battier, Massillon Coicou, recréé par Apollinaire dans *Le poète assassiné*, Henri Chauvet, jusqu'à nos contemporains, Marc-Léo Laroche ou Jean Métellus, toute une lignée de dramaturges officiant sur une terre progressivement appauvrie en salles de spectacles et en papier, auront fait renaître Anacaona, tantôt princesse indigène, tantôt héroïne noire, ou prêtresse oraculaire.

Voilà où Isabelle Jézéquel embarque ses lectrices et lecteurs. Sa propre témérité vaut bien la trempe du personnage qu'elle nous aura dévoilé, qu'elle explore et scrute dans son expédition haïtienne, avec rigueur, brio, et non sans un certain humour, atout supplémentaire en ce qu'il rend la lecture agréable et facilite la divulgation d'une double légende, la légende d'Anacaona et la légende noire de la découverte véhiculée par l'Histoire, légende et histoire d'un pays dont la riche tradition littéraire mérite d'être mieux connue. ■

Isabelle Jézéquel, *Figures d'Anacaona dans le théâtre haïtien*,
Paris, L'Harmattan, coll.
Documentation haïtienne, 2017. 220 pages.

